



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Des exemples merveilleux

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL déverse à pleines mains sa bienveillance et ses bienfaits sur les humains, même sur les plus dégradés. Aucun n'est mis à l'index par le Seigneur. Il fait briller son soleil sur les justes et sur les injustes. Il laisse pleuvoir sur les bons et sur les méchants.

Il ne retient pas sa bénédiction, elle se répand partout. Mais ceux qui ne sont pas en harmonie avec l'Éternel ne peuvent pas la capter. Elle leur échappe continuellement à cause de leur mentalité qui est en opposition avec l'esprit de Dieu. C'est ce que nous explique la parabole du semeur. La semence ne germe pas partout pareillement, il faut un terrain approprié. Pour qu'il soit approprié à la semence il faut qu'il soit préparé, sinon la semence ne peut pas fructifier.

Au bord du chemin la semence ne peut pas pénétrer. Les oiseaux du ciel viennent picorer tous les grains. Les oiseaux du ciel, ce sont les pensées du monde égoïstes qui détruisent la bonne semence. Cela nous montre combien il est important que nous cultivions seulement de bonnes pensées.

Pour cela il faut évidemment une réforme complète de notre cœur. En effet, nous avons souvent de mauvaises pensées, des suspicions, des jalousies, des doutes, de l'animosité. Nous avons même parfois un esprit querelleur.

Avec la profusion des bienveillances que nous avons reçues de l'Éternel, comment pourrions-nous ne pas être heureux? Si nous sommes malheureux, d'où cela peut-il bien provenir? Comment se fait-il qu'après avoir été comblés de toutes sortes de bienveillances, nous ne soyons pas encore contents?

Cela montre que notre cœur n'est pas du tout préparé et qu'il doit subir une mise en état sérieuse. Lorsqu'un terrain, qui n'était peut-être pas bon du tout, a été suffisamment travaillé, il devient quelquefois très bon pour finir. Il suffit de mettre dans la préparation toute l'ardeur et toute la persévérance indispensables.

Il faut y passer la charrue, et si c'est nécessaire la grosse charrue même, celle qui s'enfonce dans le sol jusqu'à 70 cm de profondeur. Cela signifie pour nous des épreuves de fond, douloureuses et cuisantes, mais excessivement salutaires. En effet, quand un tel soc de charrue laboure le cœur, cela fait très mal. Ce sont parfois des déchirures très douloureuses, mais c'est ensuite le salut et la guérison.

Pour nous, les sillons tracés par la charrue sont les douleurs physiques qui peuvent nous atteindre, et surtout les douleurs morales qui parfois nous font souffrir atrocement. Mais quand la charrue a passé et que l'œuvre est faite, lorsque les mottes ont été congelées par le froid de l'hiver, on peut ensuite passer la

herse, le canadien. Le terrain est alors tout à fait ameubli. C'est ainsi qu'un terrain dur comme de la pierre, préparé de la sorte, puis ensemencé, peut produire de magnifiques résultats. C'est là l'effet que les épreuves font sur notre cœur.

Ce qui nous procure des épreuves, c'est surtout notre mentalité déformée. Si notre mentalité était bonne, les épreuves seraient petites. Si quelqu'un est humble, beaucoup d'épreuves lui sont épargnées. En revanche, plus on est orgueilleux, plus on est à la merci de toutes sortes de choses qui nous font horriblement souffrir. Cela nous déchire l'âme d'une manière épouvantable. Il y a des douleurs terribles à endurer. Tout cela provient des défauts de notre caractère.

Il s'agit donc de nous corriger. Plus nous serons zélés dans cette direction, plus vite nous serons débarrassés de notre affreuse mentalité. C'est au pied du mur qu'on reconnaît le maçon. Il y a eu parmi les enfants de Dieu des ouvriers magnifiques.

J'admire l'apôtre Paul, j'admire aussi l'apôtre Jean. J'ai une très grande sympathie pour l'apôtre Pierre. Ce dernier a eu évidemment quelques faiblesses; mais les sillons, que la charrue a ouverts successivement dans son cœur, ont peu à peu préparé le terrain pour produire une merveilleuse récolte.

L'apôtre Paul a été très énergique avec l'apôtre Pierre. Il l'a mis au point à plusieurs reprises. Pierre a été très docile. Il n'a jamais dit un seul mot désavantageux à l'égard de Paul, bien que ce dernier l'ait joliment mis au pied du mur.

Ce sont des personnalités merveilleuses qui ont mis tout leur cœur pour combattre le bon combat de la foi. Nous avons aussi nous-mêmes une chose essentielle à réaliser, c'est la docilité. Le cœur de l'homme est indocile parce qu'il est égoïste.

Les humains ont beaucoup de peine à obéir. Quand on leur propose quelque chose, ils cherchent toujours à biaiser. Ils invoquent toutes sortes de raisons pour montrer que leur manière de faire est beaucoup plus sage que ce qui leur a été conseillé. Cela a lieu aussi bien souvent au milieu de nous.

Il est certain qu'avec une telle manière de faire, la foi est déjà sapée à sa base. Il faut alors un nouveau sillon de la charrue, une nouvelle épreuve. Elle nous met au pied du mur, souvent de prime abord on ne sait pas pourquoi. Le Seigneur, lui, sait très bien ce qu'il en est. Si l'on était un peu plus docile, combien de difficultés on s'épargnerait!

L'Éternel ne néglige personne. Quand Il accepte quelqu'un comme son enfant, c'est

pour lui un enfant bien-aimé dont Il prend un soin très grand, et Il le conduit admirablement. Si l'enfant est docile, le résultat sera glorieux. Tout cela nous permet de comprendre toujours mieux la sagesse infiniment variée de Dieu, son œuvre sublime. Pour ma part, je n'aimais pas les épreuves, il y en avait qui me donnaient même la chair de poule. Mais aussitôt que j'ai pu comprendre et ressentir que l'Éternel est le Tout-Puissant, qu'Il tient Lui-même le gouvernail, et que rien ne lui échappe, j'ai pris confiance.

L'épreuve des disciples dans la barque, au milieu de l'ouragan, ne les a pas trouvés à la hauteur ni préparés. Ils ont réveillé le Maître en lui disant: «Maître, nous périssons.» Ils étaient pourtant des marins aguerris. Il fallait donc que l'orage fut d'une extrême violence pour les épouvanter. Mais que leur a répondu le Seigneur? «Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi?» C'est qu'en effet leur crainte était plus forte que leur foi.

Les trois Hébreux, condamnés à être jetés dans la fournaise ardente, ont manifesté beaucoup plus de foi et de courage. Ils n'ont pas tremblé. Ils ont dit: «L'Éternel peut nous délivrer de ta main, ô roi, mais s'Il ne nous délivre pas, nous lui resterons quand même fidèles.» En l'occurrence, leur foi a donc été mise à une épreuve très grande, et elle s'est révélée merveilleuse.

Aussi sont-ils pour nous, actuellement encore, une démonstration sublime de foi, de persévérance et de courage. Et pourtant les trois Hébreux étaient simplement sous la grâce de l'ancienne alliance, tandis que les disciples étaient sous la grâce de la nouvelle alliance, et néanmoins la crainte les a envahis.

On le voit, le succès dépend uniquement du caractère acquis et des efforts faits précédemment. S'ils ont été suffisamment grands, ils nous donnent une assise et une fermeté magnifiques au moment du danger. Tant que le caractère n'est pas suffisamment formé, les difficultés et les craintes sont possibles.

C'est pourquoi il est indispensable que nous formions une mentalité divine. Quand cette mentalité divine est acquise, la crainte disparaît par l'amour qui est réalisé. Comme le disent les Écritures: «L'amour parfait bannit la crainte.»

Autrefois je ne comprenais pas comment l'amour pouvait bannir la crainte. C'était une profonde énigme pour moi. Ayant maintenant expérimenté la chose, je la comprends très bien. C'est la circulation qui s'établit dans notre âme avec le trône de la grâce qui nous donne cette quiétude et cette assise.

Quand nous aimons l'Éternel de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos pensées, il n'y a plus rien qui puisse nous séparer de Lui. Dès lors la crainte est complètement vaincue. Sachant que l'Éternel est le Tout-Puissant, nous avons la certitude qu'aucune résistance contre Lui n'est efficace. Il n'y a donc rien à craindre quand Il est à notre droite. Mais il faut faire le nécessaire pour qu'Il puisse se tenir à notre droite.

Tous les hommes de Dieu nous ont donné des témoignages magnifiques, tous selon les dispositions de leur propre caractère. Le prophète Esaïe a perçu des visions sublimes du règne futur. Il nous fait un tableau splendide de la paix. Il nous montre la vache et l'ourse qui ont un même pâturage, et aussi des bêtes féroces conduites par un enfant.

C'est une image symbolique puissamment expressive de l'harmonie du Royaume de Dieu. Esaïe nous a aussi montré combien l'Éternel est aimable, plein de tendresse et de bonté. Dans son chapitre 9, il parle de notre cher Sauveur. Il dit que de la vierge naîtra un enfant. Il sera appelé Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix.

Dans son premier chapitre Esaïe montre la situation du peuple juif, et il dit de la part de l'Éternel: «Qu'ai-je à faire avec la multitude de vos sacrifices? Quand vous élevez les mains vers moi et quand vous priez, je n'écoute pas. J'ai en horreur vos nouvelles lunes et vos sabbats.»

Il dit ensuite, toujours de la part de l'Éternel: «Jugeons les choses avec droiture. Si vous vous humiliez du fond du cœur, vos péchés, même s'ils étaient rouges comme le cramoisi, deviendront blancs comme de la laine blanche.»

Ailleurs encore Dieu dit: «Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées sont au-dessus de vos pensées et mes voies au-dessus de vos voies.» Ailleurs encore: «Venez, achetez sans rien payer. Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas?»

Dans Esaïe 28, il est dit: «Vous mangez des ordures, toutes les tables sont pleines de sales vomissements.» C'était là un langage non équivoque, et certes, si le peuple d'Israël avait été suffisamment attentif et sensible, il aurait compris sa situation et se serait amendé.

Esaïe dit aussi: «Ce n'est pas par de grands discours que vous aurez la connaissance de la vérité. Je parlerai au peuple par des lèvres balbutiantes, qui ne font pas de vains discours, mais qui connaissent la vérité; par des personnes qui ont un cœur pour aimer et pour ressentir toute la grandeur de l'Éternel et de son Œuvre.» On comprend qu'après de pareilles mises au point, ceux qui n'étaient pas sincères, et qui avaient quelque chose sur leur conscience, ne pouvaient pas être en parfaite harmonie avec le prophète Esaïe.

En tout cas, tous les prophètes ont eu une vie exemplaire et édifiante. Beaucoup d'entre eux ont eu de sérieuses expériences à passer, le prophète Amos en particulier. A Jérémie il fut demandé des choses qui n'étaient évidemment pas faciles à exécuter, simplement pour faire comprendre au peuple d'Israël, par certaines comparaisons, la situation dans laquelle il se trouvait.

On comprend très bien que les humains égoïstes ne peuvent pas assimiler les voies divines et qu'ils recherchent un salut égoïste,

qui cependant n'existe pas. C'était pareil chez les Juifs au temps du Seigneur Jésus. Ils étaient méticuleux à l'excès pour accomplir les rites de la loi de Moïse. Par ailleurs, ils avaient un cœur dur comme de la pierre. Ils n'avaient pas du tout compris la pensée de l'Éternel.

Le Seigneur Jésus est venu nous montrer une ligne de conduite complètement désintéressée pour lui-même et pleine d'intérêt en faveur des autres. Il s'est dévoué de toute son âme. Dans sa préexistence déjà, le Fils de Dieu n'a jamais fait qu'une chose: honorer son Père dans toute sa ligne de conduite.

Les prophètes ont donné des témoignages merveilleux concernant notre cher Sauveur. Zacharie a montré par avance certaines scènes de la vie du Fils bien-aimé de Dieu sur la terre. Il a dit: «Voici, ton Roi vient à toi plein de douceur, il est monté sur le petit d'une ânesse, et tout le monde est dans l'enthousiasme, criant: «Hosanna au fils de David, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.» Il a vu cela dans sa vision et il en a donné la description.

L'orage survenu sur le lac de Génésareth fut aussi vu par avance et mentionné dans les Psaumes. Esaïe a parlé de la vigne du Seigneur. L'amour de l'Éternel pour cette vigne, il le montre d'une manière merveilleusement aimable en ces termes: «Ma vigne à moi, je la garde, nuit et jour je la surveille, afin que personne ne l'attaque. Je l'arrose à chaque instant.»

S'il en est ainsi, comment voulons-nous que cette vigne ne produise pas des fruits en abondance, des fruits pleins de saveur et de puissance? C'est bien ce qui se manifeste, en effet. Mais il a fallu beaucoup de temps pour faire mûrir les fruits de cette vigne, pour trouver des collaborateurs véritables, assez fidèles pour réaliser le but proposé.

Notre cher Sauveur, dans la dernière soirée qu'il passa avec ses disciples, leur dit entre autres: «Je suis le vrai cep et mon Père est le Vigneron. Vous êtes les sarments. Tout sarment qui ne porte pas de bons fruits est coupé. Les bons sarments sont émondés, afin qu'ils portent beaucoup de fruits.»

Dans cette même soirée mémorable, il a encore dit à ses disciples, en leur présentant les symboles du pain et du vin: «Je ne boirai plus désormais de ce vin jusqu'à ce que j'en boive avec vous dans le Royaume de mon Père.»

D'autre part, Esaïe dit lui-même de la part de l'Éternel: «Sur cette montagne je prépare un festin de mets succulents, de vins vieux clarifiés, j'enlève la couverture qui couvrait tous les peuples et le voile qui voilait toutes les nations, et j'anéantirai la mort pour toujours.»

C'étaient là des envolées ineffables dans le Royaume béni de notre cher Sauveur. Quand nous lisons toutes ces choses et nous en laissons pénétrer, notre cœur est rempli de joie et d'allégresse. C'est pourquoi nous voulons être fidèles et vivre le programme divin. Notre cher Sauveur a dit à ses disciples: «Vous reconnaissez que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.»

J'ai pris ce passage à cœur et je me suis dit: «Aimes-tu ce frère ou cette sœur?» C'est alors que j'ai pu me rendre compte que je ne les aimais pas tous comme j'aurais dû. Aussi je me suis dit: «Il faut recommencer la leçon jusqu'à ce qu'elle soit apprise, car il est un fait certain, c'est que tu dois aimer de tout ton cœur.»

J'ai demandé au Seigneur de m'aider. Je me suis exercé avec persévérance, en m'habituant

à prier pour mes frères et sœurs que j'avais de la peine à aimer. J'ai cherché à les aider, à les appuyer, à réparer les brèches et à couvrir les déficits. C'est ainsi que j'ai pu réaliser l'amour de la famille de la foi.

Quand il nous est dit: «Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience ceux qui vous ont précédés», nous comprenons maintenant mieux ce que cela veut dire. C'est à cause du témoignage qu'ils ont dû supporter toutes ces choses. Quant à nous, nous devons aussi donner le témoignage de l'amour divin. Ce témoignage nous coûte aussi des souffrances, parce qu'au début on ne nous comprend pas et on nous combat.

Il s'agit de persévérer, d'arriver à former cette magnifique famille divine, là où des frères sont unis ensemble et où il y a la bénédiction. C'est alors un amour merveilleux qui ne peut s'altérer, et qu'aucune difficulté ne peut ternir. Les trois Hébreux, comme je l'ai dit, avaient un amour véritable pour l'Éternel. C'est pourquoi la tribulation n'a pas pu les séparer de Lui.

Le Seigneur nous pose maintenant aussi la question qu'il posa à Pierre: «M'aimes-tu?» Et si nous répondons: «Oui», il nous dit: «Pais mes brebis, pais mes agneaux.» Comment pouvons-nous le mieux les paître? C'est en leur donnant le bon exemple.

Rien n'encourage autant que l'exemple donné par la vérité vécue et par la bénédiction qui repose sur nous. Nous voulons donc honorer le Nom de l'Éternel, en nous inspirant des nobles témoignages donnés par les prophètes et surtout par notre cher Sauveur et par les apôtres.

L'apôtre Jean a dû être banni un certain temps dans l'île de Patmos pour y recevoir la révélation de l'Apocalypse. De ce fait il a pu apporter une bénédiction grandiose. On le voit, le Seigneur dirige tout avec une sagesse ineffable, avec une bienveillance infinie.

C'est toujours pour le bien de ses chers enfants, pour leur permettre de donner un témoignage par lequel ils sont une bénédiction ineffable. On peut donc bien dire, en toutes circonstances, que tout concourt toujours au bien de ceux qui aiment Dieu.

Aussi nous sommes heureux de nous remettre entièrement entre les mains de l'Éternel, en comptant de tout notre cœur sur sa grâce et en lui disant avec joie et conviction: «Où tu veux, quand tu veux et comme tu veux, Seigneur.»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 2 août 2020

1. Sommes-nous conscients que ce n'est pas le prochain qui nous procure des épreuves, mais notre caractère défectueux?
2. Réalisons-nous une chose essentielle: la docilité qui nous évite bien des difficultés?
3. Dans la tourmente, notre crainte est-elle plus forte que notre foi?
4. N'oublions-nous pas que le succès dépend uniquement du caractère acquis et des efforts faits précédemment?
5. Notre ligne de conduite est-elle désintéressée pour nous-mêmes et pleine d'intérêt en faveur des autres?
6. Prions-nous pour les frères et sœurs que nous avons de la peine à aimer, afin de réaliser l'amour de la famille de la foi?